

après la tétée, j'ai vu que l'enfant n'obtenait pas une nourriture assez abondante. Que reste-t-il à faire? Du moment que l'on sait combien chaque sein fabrique de lait, il est facile d'ajouter, en consultant les tableaux d'alimentation, fournis par les auteurs, la différence en lait maternisé ou simplement stérilisé. Par exemple, un enfant de quatre semaines doit prendre en moyenne $2\frac{1}{2}$ onces à chaque tétée. Au moyen des pesées avant et après chaque tétée, je constate qu'il n'en prend que $1\frac{1}{2}$ once, j'ajouterai donc après la tétée une bouteille de lait de 1 once environ. Comme le nourrisson doit nécessairement engraisser chaque jour, son poids quotidien me dira si je dois donner ou non plus de lait après chaque tétée. Je comprends qu'il n'est pas toujours possible d'obtenir que chaque client achète une balance, et je sais qu'il n'est pas toujours facile de vaincre le préjugé populaire qui veut que l'enfant que l'on pèse tous les jours doive mourir prochainement. Bien souvent, la jeune mère désirant avoir un enfant gros, ajoute inutilement du lait de vache, ou des bouillies au lait qu'elle lui fournit elle-même. Il suffira de faire disparaître cette erreur dans l'alimentation pour faire cesser la maladie. La diarrhée chez l'enfant peut quelquefois reconnaître pour cause un lait maternel indigeste. Il faudra alors pratiquer soi-même ou demander à un chimiste l'analyse de ce lait. Un lait trop riche en matières grasses peut produire de la diarrhée, il faudra alors veiller à l'alimentation de la mère, lui défendre les viandes et les œufs en trop grande abondance et lui conseiller de l'exercice, marche, etc., tous les jours.

Généralement cette réglementation de l'alimentation est suffisante pour faire cesser les troubles de la gastro-entérite chez l'enfant élevé au sein.

2° Chez l'enfant nourri au biberon les causes de la gastro-entérite sont beaucoup plus fréquentes.

Pour plus de clarté, je crois bon de parler d'abord des causes provenant du lait lui-même et, en second lieu, de celles provenant de l'administration irrégulière de ce lait.

Je suis convaincu que l'on ne s'inquiète pas assez de la qualité du lait de vache dans le traitement de la gastro-entérite. En effet, il ne faut pas croire qu'après avoir bien stérilisé le lait apporté chaque matin par les laitiers de nos villes il n'y ait plus rien à faire.